

1/ Denis Roche,

Série *Circulation dans les doutes*

17 juillet 1977. Fiesole, Italie. Hôtel La Aurora, chambre 11.
17 juillet 1977. Fiesole, Italie. Hôtel La Aurora, chambre 11.
10 juillet 1978. Taxco, Mexique. Hôtel Victoria, chambre 80.
21 juin 1978. Rue Henri-Barbusse.
Photographies noir et blanc
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MECA
Dans le cadre de *Vivantes!*

2/ Natasha Caruana,

Curtain of Broken Dreams, 2017

Installation, miroir,
1607 anneaux, maillons en laiton

3/ Natasha Caruana,

At First Sight, 2015

Trois photographies *

4/ Natasha Caruana,

Love Bomb 2015

Neuf photographies, impression murale sur papier peint

5/ Natasha Caruana,

Ritual Humiliation, 2019

Album photographique [1997]
Vidéo, 3'23"

6/ Natasha Caruana,

Together at Last, 2022

Impression murale sur papier peint

7/ Natasha Caruana,

Muse on Muse, 2020

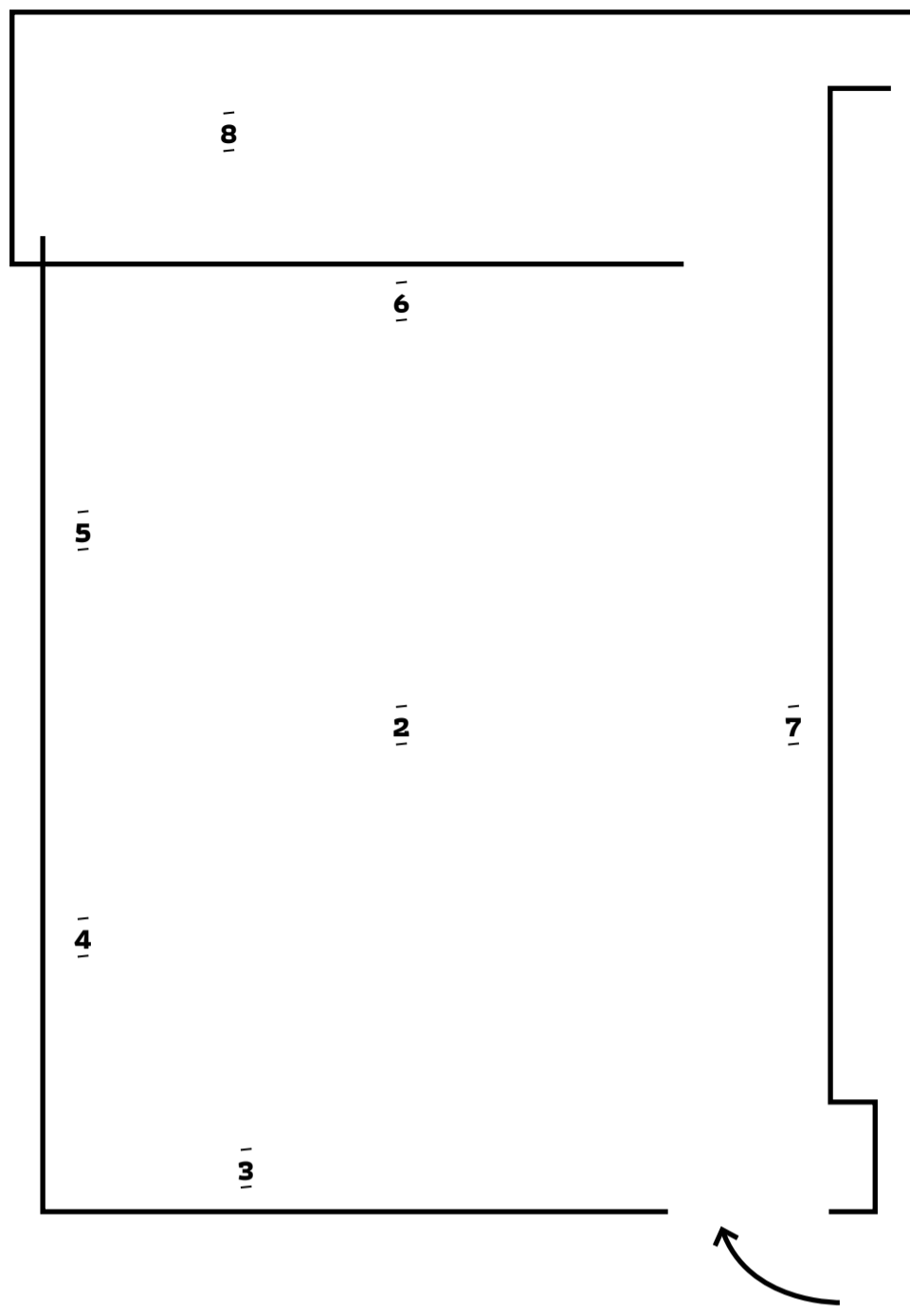
Douze photographies, deux impressions murales sur papier peint

8/ Natasha Caruana,

Muse on Muse, 2022

Vidéo, 14 min, VF

* Tirages produits par le Centre de la photographie de Mougins / Ville de Mougins, dans le cadre de l'exposition «L'amour toujours : Jenny Rova + Natasha Caruana» [2021-22]
Tirages : Laboratoire PHOTON



Programme culturel

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

07.04.2022 à 19h

En présence de l'artiste Natasha Caruana et de la commissaire d'exposition Audrey Hoareau.

RENCONTRE*

09.04.2022 à 15h

Rencontre avec Natasha Caruana et Audrey Hoareau.

BORDEAUX-PESSAC

DEUX EXPOS À BON TRAIN !

30.04.2022 de 14h à 17h

Parcours croisé entre le Frac MÉCA et les arts au mur artothèque.

5€ / sur inscription : reservation@frac-meca.fr

RDV à la Méca à 14h

VISITE UN AUTRE REGARD*

21.05.2022 à 15h

Visite de l'exposition commentée par Edith Maruéjols, géographe du genre.

*sur réservations
contact@lesartsaumur.com
05 56 46 38 41

L'art contemporain se partage

Prêt d'œuvres
Expositions
Programme culturel
Actions éducatives

Retrouvez le programme culturel de l'exposition « Together at Last » sur notre site : www.lesartsaumur.com

2^{bis}, av. Dulout
33600 Pessac
05.56.46.38.41
contact@lesartsaumur.com

Entrée libre
mar. à sam. 14h/18h
et sur RDV

les arts au mur artothèque

Natasha Caruana

TOGETHER AT LAST

08.04.2022

– 18.06.2022

Commissariat Audrey Hoareau

TOGETHER AT LAST

Together at Last retrace le parcours artistique de Natasha Caruana. En puisant dans ses archives personnelles ou dans les méandres des internets, l'artiste visuelle anglaise détermine comment chaque étape de sa vie de femme fait œuvre. Animée par la perpétuelle remise en question de son statut d'épouse et de jeune mère, Natasha Caruana considère ses questionnements intimes et sentimentaux comme autant de points de départ et de supports à la création. Son approche originale, performative et ludique, vise à la déconstruction des schémas traditionnels autour du couple. En travaillant sur des sujets autobiographiques récurrents comme l'amour, la trahison, les fantasmes, Natasha Caruana s'implique tout entière dans une démarche caractérisée par un engagement total aux accents résolument féministes.

Audrey Hoareau

Commissaire de l'exposition
Directrice du CRP/ Centre Régional de la Photographie Hauts-de-France

Dans le cadre de « Vivantes ! » un programme d'expositions se déployant en Nouvelle-Aquitaine de 2020 à 2022, initié et coordonné par le FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Des œuvres de Denis Roche, choisies par Natasha Caruana et Audrey Hoareau dans la collection du FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, sont présentées à l'artothèque en écho à l'exposition.

Ne pas distinguer la femme de l'œuvre

Natasha Caruana s'intègre à cette mouvance d'artistes qui font de leur existence le support de leur production artistique. L'artiste britannique a pris cette direction dès le début de sa carrière. En faisant de chaque étape de sa propre histoire un prétexte à la création, elle construit son œuvre autour des thèmes de l'amour, de la trahison, de la remise en question du couple, à mesure que sa vie s'écoule et à l'aune de ses propres expériences. Autobiographie ou autofiction, difficile de démêler le vécu du provoqué, ici c'est la vie qui inspire l'œuvre qui inspire la vie qui inspire l'œuvre ...

Par l'image photographique, la vidéo et quelques fois par l'installation, Natasha Caruana nous entraîne dans les tréfonds de son intimité. Parfois contraint, le visiteur se meut en spectateur poussé aux limites du voyeurisme. Pris à parti de son introspection, il devient le témoin-confident de ses doutes. Adeptes de l'appareil jetable, du petit compact argentique, Natasha Caruana met au service de sa narration une esthétique brut, parfois crue qui se veut aussi sincère que généreuse. La photographie, médium de la vérité et du mensonge, sert depuis presque vingt ans sa ferme intention de dissoudre la frontière qui distingue les sphères privées et publiques. Les outils du web, les captures d'écran et autres applications ont depuis quelques années démultiplié ses possibilités en lui offrant une palette 2.0 plus adaptée à son processus de travail.

Together at last regroupe plusieurs séries présentées selon une chronologie imposée par les événements. L'une après l'autre, on découvre les tribulations de l'artiste dans une quête somme toute banale et légitime de bonheur conjugal, où Simon, l'époux et muse, devient malgré lui la pierre angulaire d'une œuvre en train de se faire.

Il y a l'avant, où chacun de son côté, les deux futurs époux ont cherché dans leurs relations précédentes respectives l'éventualité d'un amour éternel. Un peu plus âgé qu'elle, Simon a convolé en premières noces. De cette vie avant elle, Natasha Caruana retient le rituel de l'enterrement de vie de garçon ou tout du moins le produit photographique issu de cet épisode traditionnel. À partir du seul album et sans intervention particulière, elle fait émerger le caractère tribal et humiliant de cette réunion d'amitiés viriles, prétexte à l'ivresse et à la grivoiserie. S'en suit *Love Bomb*, où l'artiste lui oppose son propre passé. Ici, elle synthétise l'échec d'une relation précédente dont elle parle par métaphores et détournements via les recettes illustrées de philtres d'amour mêlées insidieusement à celles de bombes DIY.

Il ne pouvait en être autrement : l'arrivée de Simon dans la vie de Natasha Caruana le propulse instantanément dans le rôle principal de sa production. Le démarrage éclair de cette nouvelle relation aboutit inévitablement à un projet de recherche sur le *coup de foudre*. Entre l'étude de données scientifiques et la collecte de témoignages autour de ce phénomène inexplicable, Natasha Caruana produit un corpus de portraits et s'inclut à la série ainsi que son fiancé.

Elle finit par l'atteindre ! Le bonheur est entre ses mains lorsque la relation avec Simon évolue en mariage. Mais l'artiste ne peut se résoudre à la félicité. Comme celui qui fuit l'engagement par peur de l'ennui, Natasha Caruana fuit l'inertie par crainte de ne plus avoir matière à créer. S'en suit un travail de fond sur le divorce, représenté ici par une installation étonnante et originale : un rideau conçu à partir de 1607 alliances chinoises, trouvées, achetées, stigmates d'autant d'histoires d'amour révolues et de mariages qui ont mal tourné.

Et puis il y a l'homme marié, la scorie qui pointe dans l'œuvre aussi régulièrement que dans les pensées troubles de son auteur. La muse noire, le petit démon sur l'épaule qui susurre. Cette ombre omniprésente sera le sujet du dernier travail en date. Une pièce vidéo complète une série d'images dont la linéarité suit le fil d'un scénario rocambolesque à base de peau, de tracking et de chambre d'hôtel.

Si l'œuvre de Natasha Caruana se concentre sur son intimité, elle n'en est pas moins une sorte de miroir tendu, à l'image de celui qui compose l'installation centrale de l'exposition. Cet objet équivoque et symbolique porte en lui tout l'attachement de l'artiste à nous convier dans son monde autant qu'à nous faire réfléchir sur notre propre rapport aux autres.

Il n'est pas de plan de carrière chez Natasha Caruana mais plutôt des plans de vie, qu'elle convoque parfois et qui de temps à autre la rattrapent. Ce qui compte c'est la transformation de ce vécu en œuvre dont la mythologie amoureuse demeure le centre de gravité. Ses explorations et ses recherches font écho au fonctionnement d'un système qui, par la force du digital, réduit de plus en plus le spectre de la vie privée. Sa démarche volontairement exhibitionniste nous questionne et nous renvoie aux travers de notre société du tout-visible.

Together at last est une histoire qui semble bien se finir si l'on considère l'espace d'exposition comme le territoire délimité du récit. Car évidemment mouvante et surprenante comme l'existence, il n'y a de suite et de fin chez Natasha Caruana, que celle que la vie elle-même aura décidé.

Audrey Hoareau, Février 2022

Natasha Caruana vit et travaille à Londres.

Elle est titulaire d'une maîtrise en Photographie, au Royal College of Art de Londres, 2006-2008, après un Bachelor Artistique spécialisé en Photographie, reçu avec les Honneurs de 1ère classe à l'University for the Creative Arts, 2002-2005.

Elle est la fondatrice de Work Show Grow et maître de conférences en photographie à l'Université des Arts de Londres.

Natasha Caruana travaille à la fois la photographie, la vidéo et l'installation. Son travail commence de manière autobiographique, explorant des récits d'amour, de trahison et de fantaisie, étayés par une approche performative et ludique. Son travail est créé à partir d'archives, d'Internet et de son histoire personnelle. La série *Married Man* rompt avec les représentations traditionnelles de l'infidélité, tandis que les œuvres ultérieures s'attaquent à l'institution du mariage - sa promesse et sa défaite.

Natasha Caruana a présenté en 2021 sa dernière exposition *A Lover's Discourse*, au nouveau Centre de la photographie de Mougins, en France. L'exposition rassemblait des fragments de huit séries d'œuvres des 16 dernières années. Les œuvres de l'artiste ont été montrées dans de nombreuses expositions, aux États-Unis, en France, Lituanie, Portugal, Inde, Chine, Australie et Arabie saoudite et présentées dans de nombreux catalogues photographiques collectifs et monographiques contemporains.

Les expositions récentes incluent - The Turner Contemporary, Margate, 2019, *Hooked*, Science Gallery, Londres, 2018, *Timely Tale*, Photoworks, Brighton, 2017, *The New Observatory*, FACT, Liverpool 2017, *The Real Thing*, Flowers Gallery, New York, 2016, *Married Man*, International Center for Photography Museum [espace de projet], New York, 2016. En 2014, Caruana a été nommée lauréate du BMW Artist in Residence Award au Musée Nicéphore Niépce, en France. Le prix a donné lieu à des expositions personnelles aux Rencontres d'Arles et à Paris Photo et à la monographie *Coup de Foudre*.

En 2018, Natasha Caruana a créé l'organisation Work Show Grow, qui organise des ateliers de soutien et de collaboration tout au long de l'année. Au cœur de l'éthique du WSG se trouve la conviction que la progression d'un travail créatif n'a pas besoin d'être solitaire et compétitif. Depuis 2016, Natasha Caruana gère le programme de mentorat NC, un mentorat annuel destiné aux femmes sous-représentées dans les arts. Le programme autofinancé soutient le développement créatif, la confiance et fournit des connaissances pratiques précieuses sur la façon de maintenir un travail créatif.

— www.natashacaruana.com



Audrey Hoareau dirige le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France depuis septembre 2021. Commissaire indépendante, elle s'est spécialisée dans la photographie contemporaine et l'image engagée. De 2004 à 2016, elle travaille dans l'une des collections les plus importantes d'Europe, au Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône. En 2017, elle participe à la création du premier musée public de photographie en Chine, le Lianzhou Museum of Photography. Directrice artistique du festival Circulation[s] au Centquatre Paris durant deux éditions [2019-2020], elle occupe cette même fonction à la foire Photo Basel de 2019 à 2021.